

In Italia, in Bohemia, in Germania
 Dux industrius;
 Mandata sibi, ita semper gerens, ut majoribus par
 haberetur.
 Jam clarus periculis
 Ad tutandam Canadensem Provinciam misus
 Parva militum manu, Hostium copias non semel
 repulit.
 Propugnacula cepit viris armisque instructissima
 Algoris, inedie, vigilarum, laboris patiens,
 Suis unice prospiciens, immemor sui
 Hostis acer, victor mansuetus.
 Fortunam virtute, virium inopiam, peritiâ et cele-
 ritate compensavit.
 Imminens Coloniam fatum et consilio et manu per
 quadriennium sustinuit.
 Tandem ingentem Exercitum duce strenuo et
 audaci,
 Clessemque omni bellorum mole gravem,
 Multiplici prudentia diu ludificatus,
 Vi pertractus ad dimicandum,
 In prima acie, in primo conflictu, vulneratus
 Religioni, quam semper coluerat, innitens
 Magno suorum desiderio, nec sine hostium moreore
 Extinctus est.
 Die XIV. Septem. A. D. MDCCLIX. ætat XLVIII.
 Mortales optimi ducis exuvias, in excavata humo
 Quam globus bellicus decidens, dissiliensque
 defoderat.
 Galli logentes deposuerunt
 Et generosæ hostium fidei commendaverunt.

ITALIE.—Le grand événement, objet des conversations politiques du jour est la réunion prochaine d'un congrès, qui doit régler définitivement les affaires d'Italie. Ce malheureux pays après avoir subi les horreurs d'une guerre entre deux grandes puissances, est en ce moment la proie d'une horde révolutionnaire, qui ne peut que faire son malheur, si les grandes puissances ne lui donnent un maître. Un personnage distingué qui a parcouru dernièrement les côtes de l'Algérie, du Maroc, d'Alexandrie et de Malte, racontait à un correspondant de l'Ordre, que partout le bateau à vapeur a recueilli de nombreux exilés et proscrits appartenant à peu près à toutes les nations du monde. Tous se rendaient en Italie, et allaient se mettre à la disposition des sociétés secrètes.

La lie de la populace, les rebuts de la société voilà les héros dont Mazzini veut se servir pour régénérer le berceau de la civilisation moderne, la patrie du Dante.
 O Tempora, O Mores!

—L'Empereur Napoléon vient de proclamer une amnistie générale à l'occasion de la paix de Villafranca, un grand nombre de prisonniers politiques ont été élargis, et la France a vu rentrer chez elle une foule de ses enfants, que les révolutions avaient exilés.

Deux de ces exilés ont refusé d'accepter l'amnistie; ce sont MM. Victor Hugo, et Louis Blanc, anciens députés à l'Assemblée Législative. Ces Messieurs ont cru l'occasion favorable pour exalter leur indépendance, et proclamer l'abaissement de la France qui sans leur concours se permet de marcher à la tête de l'Europe.

LA STATUE DE NOTRE-DAME DE FRANCE.—Le *Moniteur de la Haute-Loire* donne les détails suivants sur la confection de la statue colossale de Notre-Dame de France, qui va être érigée au Puy, sur le rocher Corneille. « La statue est de fonte provenant des canons pris sur les Russes à Sébastopol et donnés à Mgr. l'Evêque par l'Empereur. Elle a 16 mètres (50 pieds) de hauteur. Les pièces dont elle se compose dépassent le nombre de 100; le poids total est d'environ 100,000 kilog.

« Un élégant escalier de fonte circule à l'intérieur et compte 58 marches divisées en trois rampes. Chaque pallier forme une chambre d'environ quatre pas de long sur autant de large, pouvant s'éclairer par quatre fenêtres habilement dissimulées et ne paraissent pas au dehors. L'escalier tournant s'arrête au troisième étage, vers la hauteur des épaules de la Vierge, et est alors continué par une échelle de fer de 16 échelons, au moyen de laquelle on arrive aisément dans la tête. On peut alors en renversant la pièce qui forme le sommet de la tête, s'élever de manière à dominer la statue et embrasser du regard un horizon vaste, varié, magnifique.

« Quelque colossale que soit la statue de Notre-Dame de France, elle a été exécutée avec tant de perfection, qu'il suffit de s'éloigner d'une vingtaine de pas pour la voir dans son ensemble et la trouver admirable. »

VISITE A SÉBASTOPOL.—Le navire *Westbrook* est arrivé à Hull, venant de Sébastopol. Le capitaine Bonello dit qu'il était à Sébastopol en janvier et qu'il était allé visiter Balaclava. Le pays, partout aux environs, est dévasté: l'œil ne trouve à se reposer que sur des fortifications à demi détruites. Balaclava n'est qu'un vaste Golgotha où de petits tas de pierres qui s'élèvent çà et là indiquent les lieux où reposent le restes des officiers des armées assiégantes. L'immense étendue occupée par les alliés est maintenant complètement déserte et les quelques maisons habitées pendant les opérations par les généraux sont aujourd'hui abandonnées. Les ravages de la guerre se montrent tracés en caractères indélébiles sur Sébastopol lui-même. Le commerce est presque nul; les rues sont presque désertes, et les maisons les moins grandes, les seules habitées, sont dans un pitoyable état. Malakoff, si fier autrefois, semble une montagne abîmée.

Ceux des magasins du gouvernement qui n'ont pas été détruits ont l'air de s'attendre à l'être quelque jour. Rien n'indique une prochaine restauration de ces fortifications, qui pendant un si long mois, ont tenu en échec des armées en-

tières. L'Américain qui s'est engagé à relever les vaisseaux de la flotte russe coulés à fonds à l'entrée du port n'a pu jusqu'à présent réussir qu'à retirer les plus petits navires.—(*Eastern Counties Herald*.—(Traduction du Journal.)

LES DOUZE MARÉCHAUX DE L'EMPIRE FRANÇAIS.—Le prince Jérôme Bonaparte, Vaillant, Baragnay d'Hilliers, Castellane, Randon, Magnan, Canrobert, Pélisier, Bosquet, MacMahon, Regnault de St.-Jean d'Angely et Niel.

OUVERTURE DES COURS DE L'UNIVERSITÉ.

Ce matin, à neuf heures et demie, MM. les professeurs de l'Université Laval, assistaient avec leurs élèves et ceux du Petit-Séminaire, à une messe basse, dite par M. Ferland, à la Chapelle du Séminaire.

C'est M. le Dr. Landry qui a ouvert les cours de la Faculté de Médecine.

Le trop fameux apostât bernabite *Gavazy*, le non moins fameux *Galletti*, ministre de la police à Rome en 1848, et le terroriste *Mattoli* délégué, à Ancône en ce même temps d'anarchie, sont arrivés à Bologne le trois Août

La population a fait éclater son indignation à la vue de ces trois personnages.

Cette nouvelle qui est des plus sûres et des plus authentiques, indique suffisamment l'esprit qui anime la majorité des Bolonais.

ÉLECTION DE LA CONGRÉGATION.

Eug. Méthot, *Préfet*.
 D. Morisset, *1^{er} Assistant*.
 A. Lepage, *2^e* "
 N. Cinq-Mars, *Secrétaire*.

PREMIERS.

RHÉTORIQUE.

P. Savoie, *en version latine*.

SECONDE.

T. Gendron, *en version latine*.

QUATRIÈME.

E. Turcot, *en version latine*.

SIXIÈME.

A. Mercier et C. Lacombe, *en thème latin*.

H. DeLagrange, *en version latine*.

J. Guay, *en version latine*.

SEPTIÈME.

A. Lemieux, *en exercice français*.

Longitudes résultant des observations à la fois astronomiques et télégraphiques de M. le lieutenant Ashe.

Longitude de l'Observation de	de	4h	44	49,02
—	de Québec	5	17	33,43
—	de Toronto	5	54,52	
—	de Kingston	4	54	11,72
—	de Montréal	5	50	30,54
—	de Chicago	5	32	08,02
—	de Windsor	5	20	50,53
—	Collingwood	5	2	48,23
—	d'Ottawa			